
Mémoire présenté au Comité permanent de la santé de la Chambre des communes sur la

Santé des enfants

L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie 20 mai 2022



L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)

L'ACCP est une association nationale bilingue qui représente plus de 11 000 conseillers professionnels, conseillers-thérapeutes et psychothérapeutes.

Nous demandons au gouvernement fédéral de maintenir son engagement à l'égard de l'Énoncé de principes communs sur les priorités partagées en santé en révisant les politiques qui limitent l'accès des Canadiens à des conseillers et à des psychothérapeutes.

Les problèmes et les maladies mentales affectent considérablement les enfants canadiens

Environ 1,2 million d'enfants et de jeunes au Canada ont été touchés par la maladie mentale en 2019, mais moins de 20 % ont reçu un traitement approprié[1]. Selon Statistique Canada[2], même si les parents d'enfants plus âgés étaient plus susceptibles de signaler la mauvaise santé mentale de leurs enfants que les parents d'enfants plus jeunes, les données déclarées par les enfants plus âgés indiquaient que les parents sous-déclaraient largement les problèmes de santé mentale de leurs enfants. De plus, les résultats ont révélé que dans près de la moitié des cas (48 %), il y avait une corrélation entre l'état de santé mentale du parent et celui du jeune. Les familles canadiennes font manifestement face à des défis systémiques et intergénérationnels en matière de santé mentale, et ces chiffres indiquent qu'une fois que les parents prennent conscience des besoins en santé mentale de leur enfant et qu'ils sont prêts à les aider, la santé mentale du jeune s'est détériorée beaucoup plus qu'ils ne l'avaient réalisé.

La pandémie a naturellement mis à rude épreuve la santé mentale des enfants qui ont vu leur niveau de stress augmenter face à une situation difficile et sans précédent, phénomène qui a été atténué par les réactions des aidants au stress et le manque d'accès à des programmes et aides qui peuvent fournir une protection et un soutien. **Plus de la moitié des enfants canadiens âgés de 8 à 12 ans et 70 % des adolescents ont déclaré présenter des symptômes dépressifs cliniquement significatifs pendant la deuxième vague de la pandémie[3]. Dans six domaines de la santé mentale, 70,2 % des enfants d'âge scolaire et 66,1 % des enfants d'âge préscolaire ont signalé une détérioration dans au moins un domaine[4].** L'expérience de ces effets sur la santé mentale durant les étapes critiques du développement biopsychosocial des enfants peut avoir des conséquences à long terme sur leur santé mentale et leur bien-être général.



Les enfants au Canada éprouvent des difficultés à accéder aux services de soutien en santé mentale

Santé mentale pour enfants Ontario estime que **28 000 enfants et jeunes attendaient de recevoir des soins de santé mentale avant la pandémie, certains depuis presque deux ans et demi**, et l'organisation considère que l'incapacité à répondre à la demande croissante est un facteur important de l'incapacité à répondre à ce besoin[5]. Après les premiers mois de la pandémie, le service Jeunesse, J'écoute a signalé deux fois plus d'interactions que l'année précédente à travers le Canada[6]. Dans notre propre étude, réalisée en partenariat avec l'Institut Vanier de la famille et l'Association canadienne pour la thérapie conjugale et familiale, **les thérapeutes des enfants et des familles étaient près de deux fois plus susceptibles de déclarer s'occuper d'une charge de travail hebdomadaire typique de 25 clients ou plus après le début de la pandémie qu'avant celle-ci** (ce qui excède la charge de travail normale d'un temps plein sur le terrain). [7]

Le désir d'aider et de soutenir est clair, mais notre système échoue dans son mandat à l'égard des enfants et des familles.

Dans l'attente de recevoir un soutien significatif dans leur collectivité, les enfants voient leur santé mentale se détériorer et en viennent de plus en plus à se tourner vers les soins d'urgence. L'Institut canadien d'information sur la santé[8] indique que la proportion d'hospitalisations pour des troubles de santé mentale est également en hausse. **En 2020, près d'une hospitalisation d'enfant sur quatre concernait des problèmes de santé mentale. Au cours de certaines périodes de flambée en pleine pandémie, les hôpitaux pour enfants ont signalé que la moitié des admissions étaient liées à un problème de santé mentale** et que la demande était si grande qu'ils ont été obligés de se tourner vers les hôpitaux pour adultes pour les aider à gérer l'afflux des cas de soins de santé mentale qui se présentaient aux urgences[9]. Plus du quart des enfants hospitalisés pour tous les problèmes de santé mentale vivaient dans les quartiers les plus défavorisés, mais le tiers des enfants hospitalisés pour des troubles alimentaires vivaient dans les quartiers les plus aisés[8].



Davantage de praticiens sont nécessaires pour répondre à la demande croissante de services en santé mentale pour enfants.

Les longs temps d'attente indiquent que la demande de services l'emporte sur la capacité des fournisseurs d'offrir ces services.



Un sondage mené en 2021[10] par le Réseau canadien des personnels de santé et la Commission de la santé mentale du Canada a révélé que 43 % du personnel plus vaste qui regroupe les professionnels en santé mentale et en toxicomanie (composé d'infirmières, de psychiatres, de psychologues, de conseillers, de psychothérapeutes et plus encore) affichait une diminution de sa disponibilité ou de sa capacité à fournir des services depuis le début de la pandémie.

Toutefois, les thérapeutes en santé mentale réglementés comme les conseillers-thérapeutes et les psychothérapeutes affichaient la plus forte augmentation de leur capacité et étaient 3,5 fois plus susceptibles de déclarer une capacité accrue que les infirmières et 2 fois plus susceptibles que les psychologues.



CANADIAN COUNSELLING AND
PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE
COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE

Un plus grand nombre de praticiens répondraient aux besoins en santé mentale des enfants si l'accès aux services de santé mentale suivants était amélioré :



Plus grande probabilité de trouver un thérapeute compatible, qui répond notamment aux besoins culturels et linguistiques, afin d'améliorer les résultats du traitement



Intervention précoce fondée sur des données probantes pour réduire la gravité des symptômes et traiter les problèmes de santé mentale



Diminution de la pression exercée sur le système de soins de santé



Surveillance d'autres besoins cliniques comme le diagnostic et



Évaluation du risque de suicide et intervention

Le renforcement des mesures de soutien en santé mentale du Canada par l'augmentation du nombre des fournisseurs disponibles est essentiel à la reprise après la pandémie et à une société épanouie et saine. Même si les soins de santé relèvent de la réglementation provinciale, il existe des politiques et des lois fédérales qui, quoique petites et concrètes, ont un réel impact et peuvent être examinées afin d'améliorer l'offre et l'accès à des fournisseurs qualifiés au Canada dans le domaine des soins de santé mentale.



CANADIAN COUNSELLING AND
PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE
COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE

Les conseillers et les psychothérapeutes font partie du continuum des fournisseurs de soins de santé mentale susceptibles de répondre aux besoins des enfants et des familles,

mais l'ajout de la TPS/TVH à leurs services constitue un obstacle à l'accès aux soins.

La profession de conseiller-thérapeute ou psychothérapeute satisfait au seuil d'exonération de la taxe prévu dans la *Loi sur la taxe d'accise* parce qu'elle est réglementée dans cinq provinces. Toutefois, comme la profession ne réglemente pas la même désignation dans les cinq provinces, le ministère des Finances n'accepte pas que les conseillers-thérapeutes et les psychothérapeutes exercent la même profession et satisfont au seuil minimal de la réglementation dans cinq provinces.

À l'heure actuelle, un certain nombre de fournisseurs de services de santé (médecins, psychiatres, infirmières autorisées, infirmières psychiatriques autorisées, psychologues, ergothérapeutes et travailleurs sociaux) sont exonérés de la TPS/TVH pour les services de psychothérapie, alors que les conseillers-thérapeutes et les psychothérapeutes qui sont des spécialistes dans ce domaine ne le sont pas. Dans l'intérêt de l'accessibilité universelle aux praticiens en santé mentale,

les services des conseillers-thérapeutes et des psychothérapeutes devraient également être exonérés de la taxe.

Nous demandons au Comité permanent de la santé de la Chambre des communes de recommander que le gouvernement fédéral modifie la *Loi sur la taxe d'accise* dans l'Énoncé économique de l'automne 2022 pour faire en sorte que la profession de conseiller-thérapeute et de psychothérapeute soit exonérée de la TPS/TVH au même titre que d'autres professionnels de la santé mentale réglementés.



Références

- 1- Commission de la santé mentale du Canada. Les populations d'immigrants, de réfugiés et de groupes ethnoculturels ou racialisés (IRER) et les déterminants sociaux de la santé. Examen des données du recensement de 2016. Février 2019 : https://www.mentalhealthcommission.ca/wp-content/uploads/drupal/2019-03/irer_report_mar_2019_fr.pdf (consulté le 4 avril 2022).
- 2- Statistique Canada (2019). Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes (consulté le 4 avril 2022) : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200723/dq200723a-fra.htm>
- 3- Hôpital Sick Kids (8 juillet 2021). SickKids releases new research on how COVID-19 pandemic has impacted child and youth mental, physical health (en anglais seulement). (Consulté le 4 avril 2022). <https://www.sickkids.ca/en/news/archive/2021/research-covid-19-pandemic-impact-child-youth-mental-physical-health/>
- 4- Hôpital Sick Kids (26 février 2021). New research reveals impact of COVID-19 pandemic on child and youth mental health (en anglais seulement). (Consulté le 4 avril 2022) <https://www.sickkids.ca/en/news/archive/2021/impact-of-covid-19-pandemic-on-child-youth-mental-health/>
- 5- Santé mentale pour enfants Ontario (27 janvier 2020). 28 000 enfants et jeunes de l'Ontario attendent des services de santé mentale communautaires. (consulté le 4 avril 2022) : <https://cmho.org/fr/28000-ontario-children-and-youth-are-waiting-for-community-mental-health-services/#:~:text=Autres%20constatations%20importantes%3A,adolescents%20et%20attendent%20des%20services.>
- 6- Institut canadien d'information sur la santé (2022). La santé mentale des enfants et des jeunes au Canada (consulté le 4 avril 2022) : <https://www.cihi.ca/fr/la-sante-mentale-des-enfants-et-des-jeunes-au-canada>
- 7- Institut Vanier de la famille, Association canadienne de counseling et de psychothérapie et Association canadienne de thérapie conjugale et familiale (6 décembre 2021). L'IMPACT DE LA COVID-19 : Sondage auprès des thérapeutes familiaux – Rapport final (consulté le 4 avril 2022) : <https://vanierinstitute.ca/fr/impact-covid-19-therapeutes-familiaux-rapport/>
- 9- CBC News Ottawa (18 mai 2021). CHEO could turn to adult hospitals as mental health cases surge (en anglais seulement) <https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/cheo-ottawa-mental-health-children-1.6029936>
- 10- Réseau canadien des personnels de la santé et Commission de la santé mentale du Canada (septembre 2021). COVID-19 Impacts on the Mental Health and Substance Use Health (MHSUH) Workforce in Canada (en anglais seulement). (Consulté le 4 avril 2022) https://www.hhr-rhs.ca/images/MHSU_Infographic-FINAL_v2.pdf



Produit et présenté par

L'Association canadienne de
counseling et de psychothérapie.
202-245 place Menten
Ottawa (Ontario) K2H
9E8 1 877 765-5565
mgreen@ccpa-accp.ca



CANADIAN COUNSELLING AND
PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE
COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE